

# **SOMMAIRE DE FORMATION DE PARCOURS AVEC CULTIVATEURS DE CAFE AU BURUNDI, AOUT 2007**

- 0. REMERCIEMENTS
- I. INTRODUCTION
- II. GENERALITES SUR LA MISE EN ROUTE DE LA FORMATION
  - II.1. OBJECTIFS DE LA METHODOLOGIE PARCOURS
    - II.1.1 .Objectif global de la méthodologie Parcours
    - II.1.2. Objectifs spécifiques de la méthodologie Parcours
  - II.2. PRESENTATION DES PARTICIPANTS
  - II.3. LES ATTENTES, CRAINTES ET REGLES DE BASE DE L'ATELIER
    - II.3.1. Les attentes
    - II.3.2. Les craintes
    - II.3.3. Les règles de base
- III. FACILITATION
- IV. METHODOLOGIE ET CONTENU GENERAL DE LA FORMATION
  - IV.1. Méthodologie
    - IV.1.1. Méthodologie utilisée
    - IV.1.2. Description de la « méthodologie Parcours »
  - IV.2. Contenu général de la formation
- V. APPRECIATION GENERALE
  - V.1. Participants
  - V.2. Logistique
  - V.3. Formateurs
- VI. EVALUATION DE L'EFFICACITE DE LA FORMATION
- VII. TEMOIGNAGES DES PARTICIPANTS
- VIII. RECOMMANDATIONS ET CONCLUSION

## **ANNEXES**

- 1. Liste des participants
- 2. Programme de formation
- 3. Résultats des discussions de tous les travaux faits en commissions

## **0. REMERCIEMENTS**

Nous voudrions adresser nos sincères remerciements au Conseil National de Lutte Contre le SIDA (SEP/CNLS) qui a bien voulu accorder le financement pour la réalisation de l'atelier de formation sur la méthodologie de communication pour le changement de comportement <PARCOURS> à l'intention des pairs éducateurs de la SOGESTAL KIRIMIRO. Nos remerciements s'adressent aussi au Directeur Général de la SOGESTAL Kirimiro qui a disponibilisé le personnel malgré les multiples sollicitations de la campagne café.

Que toute personne ayant contribué de près ou de loin, à la réussite de cet atelier de formation sur la méthodologie Parcours trouve ici notre entière satisfaction. Nous pensons ici à la Coordination et au Personnel de la C.D.F qui nous ont supportés pendant deux semaines.

## **I.INTRODUCTION**

La pandémie du VIH/SIDA constitue un défi majeur pour les pouvoirs publics, les services de santé et les communautés particulièrement dans notre pays. Une séroprévalence qui reste élevée trouve son explication à travers plusieurs facteurs tels que : la culture, la pauvreté, la tradition et bien d'autres.

Le Parcours n'offre pas seulement des compétences en matière de communication mais également il confère à la communauté de tout âge des connaissances à leurs besoins sociaux, sexuels et psychologiques afin d'analyser les difficultés de communication qu'ils rencontrent dans la conception de leurs relations quotidiennes.

Le Parcours étant une méthodologie qui reflète des réalités techniques de communication, il a été initié dans un premier temps dans les pays anglophones ; puis dans les pays francophones dont le BURUNDI ,particulièrement dans les ONG et Associations qui ont un volet de lutte contre le VIH SIDA. dans leur programme. Aujourd'hui on est entrain de l'essayer dans les entreprises nationales. La méthodologie PARCOURS aide la communauté à résoudre les problèmes liés au VIH/SIDA par la relation Homme – Femme et l'acquisition des compétences en matière de communication et de gestion de relations humaines.

Le Parcours en plaçant la personne au centre de la réponse, celle-ci et sa communauté sont le point focal de l'analyse débouchant sur des décisions qu'elles prennent en compte dans leurs besoins exprimés, leurs préoccupations ainsi que les ressources disponibles pour faire face à l'épidémie.

La formation Parcours aidera les membres de la SOGESTAL KIRIMIRO particulièrement les responsables d'usines à sensibiliser leurs partenaires cultivateurs du café et la population en général sans oublier leur famille et leur entourage.

## II. GENERALITES SUR LA MISE EN ROUTE DE L'ATELIER

### II.1. OBJECTIFS DE LA METHODOLOGIES PARCOURS

#### II.1.1. Objectif global

Contribuer à la réduction de l'incidence du VIH/SIDA par la promotion du changement d'attitudes et des comportements sexuels.

#### II.1.2. Objectifs spécifiques

Cette formation vise les objectifs ci-après :

- Intégrer l'équation homme - femme dans la planification des programmes de lutte contre le SIDA.
- Acquérir les capacités d'appuyer la communauté dans l'analyse des raisons qui expliquent les comportements à haut risque et de promouvoir les changements relatifs à ces comportements.
- Avoir la capacité d'améliorer les connaissances de la communauté sur le VIH/SIDA, comprendre et intérioriser les risques de l'infection à VIH et les effets sur leurs propres familles.
- Développer la communication en famille, dans la communauté entre homme et femme, garçon et fille, parents et enfants en améliorant leurs qualités d'écoute, d'analyse, de compréhension et de coopération.
- Développer une meilleure compréhension dans les couples en vue d'adopter des comportements responsables et à moindre risque pour eux-mêmes et leur progéniture.
- Développer chez les femmes les capacités de négocier avec les hommes une meilleure protection de leurs rapports sexuels par des techniques de mieux s'affirmer.
  
- Analyser avec les participants la problématique du préservatif et promouvoir sa bonne utilisation.
- Rechercher tous les moyens de sécuriser les rapports sexuels.
- Faciliter la réflexion par les participants sur la relation entre amour, sexe et propagation du VIH/SIDA.
- Encourager le dépistage volontaire et aider la communauté à bannir les phénomènes de discrimination et de préjugés.

### II.2. PRESENTATION DES PARTICIPANTS

Bien que tous les participants soient d, une même Entreprise, il leur a été demandé de se présenter. Le formateur a donné quelques minutes aux participants pour que chacun se présente en précisant les éléments suivants: les noms et prénoms, l'âge, l'état civil, ce qu'il aime le plus et ce qu'il déteste le plus.

Le but de cette présentation est de créer un sentiment d'unité du groupe et amener chaque participant à connaître les autres membres de son équipe et leur préférence. Cette présentation a permis un départ enthousiaste de l'atelier.

## **II.3. LES ATTENTES, LES CRAINTES ET LES REGLES DE BASE DE L'ATELIER**

### **II.3.1. Les attentes des participants**

- Avoir des connaissances générales sur le VIH/SIDA
- Avoir les connaissances sur les maladies sexuellement transmissibles
- Avoir les connaissances sur le counselling
- Etre un formateur compétent sur le Parcours
- Bonne réussite de l'Atelier.
- Avoir un certificat après la formation
- Avoir des techniques de sensibilisation sur le dépistage volontaire du VIH
- Disponibilité la documentation sur le Parcours
- Recevoir une formation suffisante permettant d'être à l'aise ...dans la communication.

### **II.3.2. Les craintes des participants**

- Ne pas pouvoir terminer le programme
- Le temps insuffisant par rapport au volume de la formation
- L'indisponibilité des avant midi et les week end
- Horaire établi sans concertation
- Non achèvement du programme
- Ne pas respecter le programme
- Ne pas respecter le temps
- Durée de formation très longue
- Terminer la formation sans qu'ils aient compris la matière
- L'indisponibilité des manuels de formation
- Ne pas pouvoir comprendre et suivre la formation à cause de la langue française

### **II.3.3. Les règles de base**

- La participation de tout le monde
- Le respect du temps convenu
- Le respect du programme
- Le respect mutuel entre les participants
- Demander la parole avant de parler
- La complémentarité dans le groupe

## **III.FACILITATION**

### **III.1.Facilitateurs**

L'atelier a été facilité par une équipe de quatre formateurs dont 2 femmes et 2 hommes.

Il s'agit de Mme Donavine NDAYISABA et NAHIMANA Françoise toutes membres du centre GIPA, de Mr Aloys NIBASUMBA staff de Action Aid International Burundi, et de Mr Nicodème NIBIBONA Coordonnateur du Centre GIPA.

### **III.2.Nature des participants**

Le souhait avait été d'avoir 15 femmes et 15 hommes. Malheureusement la SOGESTAL KIRIMIRO emploie très peu de femmes de façon qu, on a pu avoir 9 femmes seulement sur 19 hommes. Les participants à cette formation provenaient soit du siège, soit des différentes usines éparpillées sur 5 provinces du pays à savoir Gitega, Muramvya, Mwaro Karuzi et Ruyigi. Comme l'atelier se déroulait en pleine campagne, un des participants a été remplacé dès le deuxième jour, un autre a été rappelé après le cinquième jour. 27 participants ont pu terminer la Formation et bénéficier d, un Certificat de Facilitateur.

## **IV. METHODOLOGIE ET CONTENU GENERAL DE LA FORMATION.**

### **IV.1. METHODOLOGIE**

#### **IV.1.1. Méthodologie utilisée**

La méthodologie qu'on utilise est participative, on regroupe les participants en deux groupes, le groupe des hommes composé par les jeunes gens et les hommes d'âges mûrs et celui des femmes composé par les jeunes filles et les femmes d'âges mûrs. Les formateurs sont au nombre de quatre, deux hommes qui s'occupent du groupe des hommes et deux femmes qui s'occupent celui des femmes. Signalons qu'il y a des vidéos et des exercices qui sont projetés et discutés dans la plénière, dans ce cas les hommes et les femmes se rencontrent dans une même salle pour échanger sur certaines leçons développées dans les groupes. Au cours de cette plénière un des formateurs dirige et oriente les débats.

#### **IV.1.2. Description de la « méthodologie Parcours »**

La « méthodologie Parcours » dénommé en anglais « Stepping Stones » est un outil de formation basé sur des techniques de communication et de gestion des relations humaines pour des ateliers sur la pandémie du VIH/SIDA dans les milieux communautaires et qui offre la possibilité de changer le comportement individuel et

collectif grâce aux étapes d'un parcours. Cette méthodologie est efficace pour confronter des sujets tabous comme les sujets relatifs au sexe et à la sexualité, la séropositivité, l'usage du préservatif, y compris même la notion de la mort.

Son efficacité est dû au fait qu'elle recourt à des techniques d'animation participative. Tous les thèmes sont dispensés à partir des exercices et les leçons tirées proviennent des participants. La communication avec ses semblables à travers les exercices et sketches est très facile ; même les sujets tabous sont discutés sans difficultés.

Les sketches joués reflètent les réalités communautaires vécus et permettent aux participants d'être ouverts. Tous les exercices, jeux de rôle et les sketches visualisent la problématique de la propagation du VIH et visent le changement de comportement chez les participants à la formation et à la communauté à leur charge. En utilisant convenablement cette méthodologie, la formation contribuera efficacement à la réduction de la propagation du VIH/SIDA.

## IV.2. CONTENU GENERAL DE LA FORMATION.

Séance sur « **Communiquons** » aide les participants à développer les aptitudes d'écoute comprenant les conditions d'écoute, les qualités de l'auditeur, le langage du corps et la part de la confiance dans une séance d'écoute.

Plus les gens trouvent confiance et confidentialité en une personne, plus ils viennent solliciter son écoute ou son appui dans n'importe quelle situation.

Séance sur « **nos perceptions** » : les participants se sont rendu compte qu'on dit de ce qu'on pense connaître de quelqu'un et non ce que l'on voit de lui. Force de constater qu'il est difficile d'atteindre l'image idéale de la personne, il a été demandé à chacun de fournir un grand effort pour essayer de retrouver cette image idéale. En plus les participants ont su que nos perceptions influencent les jugements que nous portons sur les autres. Ensuite, ils ont établi la différence entre l'image liée au sexe et à la sexualité enfin ils ont établi les priorités qui débouchent à une réponse de la diminution de la propagation du VIH/SIDA.

Séance sur « **qu'est-ce que l'amour ?** » : Cette séance a permis aux participants d'établir une différence entre amour et sexe ; tout amour n'implique pas toujours la sexualité. Ils ont vu les différents types d'amour, les qualités que nous devons aux gens que nous aimons et les qualités qu'ils nous doivent.

Après discussion, les participants se sont convenu que ces qualités sont réciproques. Cependant, les discussions en groupe ont permis d'établir une liaison entre l'amour, la sexualité, le mariage et la propagation du VIH/SIDA.

Séance sur « **nos préjugés** » : en partant d'un exercice d'examen de conscience, chaque participant reconnaît avoir pris le risque dans la vie en général et certains montrent les risques pris en rapport avec le VIH. Tous ont été convaincus qu'ils portent un jugement aux PVVIH sans tourner le regard sur soi même.

Ce jugement et la discrimination sont portés aux familles et enfants des PVVIH sans savoir même notre propre statut sérologique.

Séance sur « **VIH/SIDA** » : cette séance permet aux participants d'avoir les mêmes connaissances sur le VIH / SIDA et sur la notion de « sexe à moindre risque ». Ainsi, beaucoup de problèmes qui se posent sur l'infection à VIH et le SIDA ont été posés et des réponses y relatives ont été fournies.

Séance sur « **le préservatif** » : cette séance a permis aux participants de discuter sur l'utilisation du préservatif en temps qu'un moyen de réduction du risque d'infection au VIH.

Les participants ont parlé des inquiétudes de la population sur l'utilisation du préservatif masculin (condom) que féminin (Femidom).

Après discussions, la démonstration du préservatif masculin et féminin montre qu'il y a encore des gens qui ne savent pas encore comment utiliser correctement le préservatif et cela par des questions qu'ils posent et ou par exercices de simulation. Les questions que posent les participants montrent que ces derniers ne sont pas encore familiarisés avec le Femidom. Certains pensent encore qu'il peut être retenu dans le vagin de la femme.

Séance sur « **nos choix** » : à l'aide des exercices, les participants ont su que dans la lutte contre le VIH/SIDA, on doit faire intervenir toutes les forces et faire participer toutes les couches de la population ; c'est-à-dire l'union fait la force ; tous doivent se sentir impliqués. La lutte contre le SIDA doit être un programme transversal.

Cette séance a permis aussi aux participants de penser/envisager des solutions possibles pour l'adoption de comportements responsables qui réduisent le risque d'infection et de propagation du VIH/SIDA.

Les participants ont joué certains facteurs du milieu qui contribuent à la propagation du VIH/SIDA : la pauvreté, l'alcool, la mauvaise éducation, le manque d'éducation sexuelle en famille, le manque d'informations, les rites et traditions etc.

Séance sur « **regarder de plus près** » : cette séance aide les participants à analyser leurs comportements, surtout identifier les facteurs qui pèsent sur leurs contrôles et qui sont à l'origine d'un comportement irresponsable comme l'alcool, la drogue etc. Elle permet également aux participants de connaître les bons points de la communauté dans laquelle on vit et l'importance d'un bon voisinage, il faut être toujours un modèle dans la communauté et aider les autres dans la mesure du possible.

Séance sur « **soyons nos propres soutiens** » : Cette séance a aidé les participants à adopter les nouvelles attitudes et les développer pour pouvoir changer nos modes de comportements.

Séance sur « **sachons nous affirmer** » : Savoir Dire « non » ou « oui » et « Moi je... » pour s'affirmer. Dans le domaine de la sexualité et du VIH/SIDA, il y a des barrières socio- culturelles qui font que les femmes ne disent pas clairement « non » quand elles ne veulent pas faire des rapports sexuels ou dire « Moi je » ex :Moi je voulais que nous utilisions le préservatif. C'est le moment de faire des exercices relatif à l'affirmation de soi, et au refus en cas de besoin.

Séance sur « **changer** » : Cette séance a permis aux participants de s'exercer à mettre en pratique des nouvelles compétences acquises.

Séance « **sachons travailler ensemble** » : Cette séance constitue une étape importante de la méthodologie Parcours car elle favorise la compréhension entre partenaires et la responsabilité qui revient à tout en chacun dans la vie du couple et leur progénitures. Voire même la préparation du testament (quand cela s'avère indispensable).

Séance sur « **préparons-nous pour l'avenir** » : Les leçons tirées sont des conclusions qui mettent beaucoup plus en évidence les défis que la communauté vit et qu'il faut relever, par exemple : le vagabondage sexuel, l'ivresse et bien d'autres comportements qui peuvent hypothéquer leur vie et enfin qui finissent à ouvrir les portes au VIH/SIDA.

## **V. APPRECIATION GENERALE**

### **V.1. LES PARTICIPANTS**

Après la formation les participants ont exprimé leur satisfaction quant aux enseignements qu'ils ont reçus. Ils ont avoué que la formation a été si utile pour eux et qu'elle avait tardée et qu'elle devait être donnée à plusieurs personnes afin d'opérer un changement de comportement dans la société burundaise. Les travailleurs de la SOGESTAL KIRIMIRO travaillent avec les communautés de base, ils ont affirmé faire arriver les acquis à leur communauté. Cette formation a réveillée en eux un sentiment de responsabilité et les a rappelée un bon nombre de conseils : vivre positivement, sensibiliser les autres, avoir un comportement responsable et la préparation de leur avenir.

Il convient de signaler que le groupe a manifesté un comportement de dynamisme, de courage et d'intérêt commun car les idées émises au cours des différents échanges ont beaucoup contribué dans la conclusion des leçons tirées.

### **V.2. LA LOGISTIQUE**

La logistique a commencé bien avant l'atelier par la préparation du matériel nécessaire pour la formation. En somme, tout ce qui était prévu pour le bon fonctionnement de la formation a été fourni dans les moments prévus.

### **V.3. LES FORMATEURS**

Les formateurs ont facilité le bon déroulement de l'atelier, ont travaillé dans un climat de collaboration et de complémentarité. Cette facilité de travailler en équipe a permis l'harmonie et l'atteinte des objectifs de la formation.

## VI. EVALUATION DE L'EFFICACITE DE LA FORMATION

Après avoir revu les attentes, les craintes et les règles de base de l'atelier qu'avaient les participants au départ, il nous a été donné de constater que les participants ont pu trouver une grande satisfaction par rapport à ce qu'ils attendaient au début de l'atelier.

Ainsi il convient de voir de manière objective si les points suivants ont été touchés de façon satisfaisante.

**Contenu:** La matière parcourue pendant l'atelier était très pertinente et tous les thèmes du programme ont été dispensés d'une façon chronologique.

**Facilitation:** Les formateurs ont animé toutes les séances dans un climat d'entente, de confiance et de complémentarité. Les participants témoignent avoir apprécié les techniques et la méthodologie utilisées.

**Degré de compréhension:** A ce niveau les participants avouent que la façon de communiquer des facilitateurs leur a permis de bien comprendre la matière dispensée. En effet, l'usage de la langue nationale et du français accompagné d'un climat détendu faisait que rien ne pouvait passer inaperçu. Les questions étaient spontanées, et tous comprenaient le langage utilisé.

**Timing:** Au niveau de l'emploi du temps il a été remarquable que les participants et les formateurs ont essayé de respecter l'horaire et l'emploi du temps convenu au début de l'atelier. Un petit retard le premier jour a été observé et toléré car il s'agissait de l'installation des participants, des facilitateurs et du matériel.

## . RECOMMANDATIONS ET CONCLUSION

### A. A l'endroit de la SOGESTAL KIRIMIRO

- Soutenir les facilitateurs issus de cette formation dans la mise en pratique de l'approche «Parcours » dans leurs programmes de prévention du VIH/SIDA.
- Collaborer avec les autorités locales pour faire le suivi des activités développées par les bénéficiaires de cet atelier
- Organiser des formations sur les généralités du VIH/SIDA, le Planning familial, le counselling, la prise en charge à domicile, les soins palliatifs, la nutrition ainsi que la formation sur l'élaboration et gestion des projets générateurs des revenus.

### A l'endroit des autorités locales et nationales

Les participants ont demandé qu'il ait un renforcement de l'aspect genre au niveau de cellules.

Produire l'outil didactique approprié à la communauté burundaise (cassette vidéo réalisée par des burundais et en kirundi)

### A l'endroit du CENTRE GIPA

## **CONCLUSION**

Il convient de dire qu'au moment où nous savons qu'il n'y a ni vaccin et ni traitement curatif qui soit disponible sur le marché, que des mesures préventives doivent être prises pour protéger ceux qui ne sont pas encore atteints ; tandis que les personnes vivant avec le VIH/SIDA doivent être prises en charge et soutenues par la communauté. Le Parcours étant une méthodologie qui a déjà démontré des résultats tangibles là où il a été appliqué pour la première fois comme en Uganda. Il est important que cette méthodologie soit répandue dans la communauté burundaise afin de renforcer sa capacité et surtout celle des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Les participants qui ont reçu la formation Parcours nous ont confirmé que cette formation a été pour eux une occasion de parfaire leurs techniques de communications et l'apprentissage de nombreuses leçons telles que l'éducation sexuelle, la négociation du sexe, le dialogue en famille, ainsi que le soutien familial et communautaire au sujet du VIH/SIDA etc....

Fait à BUJUMBURA, le 24/8/2007

### **Equipe des formateurs :**

- Aloys NIBASUMBA
- NIBIBONA Nicodème
- NAHIMANA Françoise
- NDAYISABA Donavine